

un venu de la *Floride* dont les Anglois sauroient retirer des avantages bien grands : il porte qu'on y trouve des perles dans la riviere de *Rio-Grande*, des paillettes d'or & d'argent dans celle de *May*, & des mines d'or à l'ouest vers les Monts *Apalaches* : richesses dont les Sauvages de cette Province auroient constamment soustrait la connoissance aux Espagnols.

Les difficultés s'ajustent avec la France sur quelques articles du dernier Traité de Paix avec cette Couronne, qui demeuroient en souffrance. D'ailleurs les Négocians Anglois établis dans les Isles de la *Martinique*, de la *Guadaloupe*, de *Marie-Galante*, de la *Desfrade*, de *Belle-Isle* & de *Cuba*, restituées à la France & à l'Espagne en vertu du même Traité, ayant aussi éprouvé des difficultés de la part des Gouverneurs François qui ont repris possession de ces Isles, sur leurs affaires de commerce, sur la vente de leurs biens, sur le recouvrement de leurs dettes, & la sortie de leurs effets & de leurs personnes ; le Comte de Halifax a fait annoncer que ces Anglois ayent à spécifier par écrit, dans sa Secrétairerie d'Etat, les Navires qu'ils veulent envoyer dans ces Isles, ainsi que les Ports d'où ils partiront, ceux où ils tendront, & le tems de leur départ, afin que la France & l'Espagne accordent pour ces Navires, à la demande du Roi, les Passports dont on est convenu dans le Traité, & de l'entiere exécution des articles de ce Traité au même égard.

H O L L A N D E.

Suivant sa coutume, le Conseil d'Etat a dressé sur la fin de l'année 1763 & remis en Corps aux Etats Généraux ce qu'il appelle la Pétition générale